

sous forme de conseils que l'expérience nous dicte, que l'étude et le raisonnement contrôlent. Instituteur fidèle, nous souhaitons voir notre Journal enseigner dans toutes les familles; que les autorités municipales le consultent incessamment, car sa compétence offrira toujours des réelles garanties.

L'hygiène dans nos couvents et nos collèges devrait aussi être inscrite au programme d'enseignement. Jusqu'à ce jour "l'hygiène ce paratonnerre de la santé, l'hygiène sœur de la morale, a été consignée à la porte des programmes comme le lépreux de la cité d'Aoste." A peine trouve-t-elle grâce dans nos Facultés de Médecine.

L'étude de cette science s'impose aux administrations et maîtres, dans l'intérêt de cette jeune phalange, l'avenir du pays. Dans ces institutions, le jeune homme, la jeune fille y passent les plus tendres années de leur existence. Leur intérêt physique, intellectuel et moral reclame beaucoup de sollicitudes. Le chef de famille a aliéné la vie de son enfant pour une période de 6 à 8 années.

Son intervention ne s'exerce donc plus que par procuration. A l'institution seule incombe donc la responsabilité des torts physiques, intellectuels et moraux qu'on aura infligés à cette jeunesse. C'est là que l'élève travaille, se nourrit, veille et dort, qu'il conserve et compromet sa santé. Et de plus, nos établissements sont loin d'avoir toutes les réformes matérielles de la science moderne. Ainsi réfléchissons et voyons bien le mal qui décime tant de jeunes intelligences : l'anémie physique et l'anémie morale. Alors nous comprendrons l'intervention salutaire de l'hygiène, les sérieuses garanties qu'elle présente à l'élite de la jeunesse du pays dans son enseignement concernant le régime physique, intellectuel et moral. L'hygiène s'impose donc comme réforme nécessaire. Cette réforme

est d'urgence ne négligeons pas de l'accepter.

Suivons le mouvement hygiénique qui s'accroît de plus en plus de l'autre côté de l'Atlantique et soyons convaincus, en agissant ainsi, que nous en retirons la plus grande somme possible de santé. Nous verrons disparaître cette anémie physique qui menace tant de santés, cette anémie intellectuelle qui se trahit par tant d'œuvres mauvaises, cette anémie morale qui ravale tant d'hommes au rang de la brute.

Pénétrons-nous bien de cette grande vérité : l'hygiène est l'indispensable facteur de la santé et de la morale.

DR. J. I. DESROCHES.

LE GOUDRON.

La thérapeutique du Goudron est depuis longtemps établie. Il apaise la soif, stimule l'appétit, facilite la digestion, calme la toux, diminue et modifie les sécrétions bronchiques, augmente et modifie les sécrétions urinaires. Il joint aussi des propriétés anti-septiques, de vertus modificatrices sur les fonctions de la peau dans les maladies cutanées. Ainsi nous voyons la grande puissance du Goudron sur notre organisme.

Le Goudron est un agent précieux dans les maladies contagieuses. Nous pouvons l'utiliser surtout pendant les chaleurs d'été sous la forme d'eau de Goudron. Cette eau de Goudron assez agréable d'ailleurs, rafraîchit et purifie le sang et fortifie l'estomac.

C'est la meilleure boisson en temps de chaleur et d'épidémies.

La Liqueur Concentrée de Goudron de Norvège est une excellente préparation que nous recommandons.